EUCHARISTIES, CÉLÉBRATIONS, RÉUNIONS

Dimanche des Rameaux — B

Samedi 27 mars
17h30 à la Très-Sainte-Trinité

Dimanche 28 mars
10h au Christ Ressuscité
11h **en espagnol** à la TST
14h **avec les Irakiens** au CR
17h30 au Christ Ressuscité

La Semaine sainte

Jeudi saint 1er avril
Célébration de la Cène
17h30 à la Très-Sainte-Trinité

Vendredi saint 2 avril
Célébration de la Passion
15h au Christ Ressuscité
15h **en espagnol** à la TST
17h **avec les Irakiens** à la TST

La Résurrection du Seigneur

Vigile pascale samedi 3 avril
14h30 **avec les Irakiens** à la TST
17h30 à la Très-Sainte-Trinité

Dimanche de Pâques 4 avril
10h au Christ Ressuscité
11h **en espagnol** à la TST
14h **avec les Irakiens** au CR
17h30 au Christ Ressuscité

A compter du 27 mars, les messes des samedis et dimanches soir débuteront à 17h30.

Les **célébrations de semaine** restent **suspendues.**

Nos peines :

Les funérailles de Mme Jacqueline BIEHLER ont été célébrées lundi 22 mars à la chapelle de l'hôpital de Hautepierre.

Jacqueline a été très active à la TST pendant de longues années.
Elle est la maman de Jean BIEHLER, prêtre coopérateur à l'Esplanade de 2003 à 2007.

Premier PÉLÉ-VTT Alsacien

proposé par le diocèse
aux **jeunes de 11 à 25 ans :**
170 kms à travers l'Alsace

Renseignements et **inscriptions** sur www.pele-vtt.fr

Prix : 120€ – dégressif pour les fratries

Contact :
secretriat.pelerhin@gmail.com

Thomas WENDER, *curé* 06.42.53.89.45 thomas.wender.stg@gmail.com
Cyriaque ADJOVI, *prêtre* 07.58.16.13.96 adjovisi@yahoo.fr

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DE L'ESPLANADE

Le Christ Ressuscité
4, rue de Palerme
07.83.80.26.68

La Très-Sainte-Trinité
18, rue de Stockholm
03.88.61.69.33

Email : *paroisses.catho.esplanade@gmail.com*

Site internet : https://www.alsace.catholique.fr/zp-strasbourg-eurometropole/cp-de-lesplanade/

CONSTRUIRE ENSEMBLE

N° 774 du 25 mars 2021

ÉDITO

Thomas Wender

Chers amis,

Entrée du Christ à Jérusalem, Evangile de Haghpat

D'ici quelques jours nous entrerons dans la semaine de l'année où nous revivrons le mystère le plus profond de notre foi en Jésus-Christ. Des acclamations de joie, le même peuple passera à des cris de haine. Comment aurions-nous réagi si nous avions été de ceux qui étaient alors à Jérusalem pour la Pâque ? Comment réagissons-nous aujourd'hui dans des situations où tout vacille, où nous perdons pied ? Garder confiance dans le Christ, qui se manifeste dans ce qui nous est présenté comme le plus mauvais, le moins crédible, demande un abandon que seul Dieu peut nous donner, et qui nous permet de discerner au-delà des apparences. C'est l'abandon que le Christ a demandé à son Père, notre Père. La crise actuelle peut nous faire pencher vers des solutions rapides et rassurantes, devant l'inconnu où comme réponse nous pouvons facilement pencher vers un retour à ce que nous connaissions avant, un lieu si rassurant. Il y a des signes, petits, vulnérables, qui nous sont donnés, à travers des chemins que des hommes et des femmes choisissent, car ils font confiance à ce presque rien qui est la vie nouvelle qui perce, là où le Christ nous précède. Ils choisissent ces chemins, car ils font confiance à la beauté fragile qui paraît si peu …/…

…/… face à nos besoins de tout maîtriser, de dominer, qui vont jusqu'à obscurcir notre regard. La vie du Christ était si fragile, mais c'est elle seule qui a vaincu la mort. Il y a tant d'initiatives de solidarité dans la famille humaine. Elles sont toutes petites, et pourtant elles nous donnent de croire que la crise de la pandémie aura un lendemain qui fera resplendir dans la discrète lumière du matin de Pâques dans le jardin du sépulcre, une humanité en marche vers un monde nouveau qui laissera plus de place à la beauté vulnérable.

Le grand philosophe et théologien que fut Hans Urs von Balthasar déplorait la tendance de certains esprits à réduire les problèmes les plus fondamentaux de l'humanité « *comme s'il leur était proposé un sujet de concours de mathématiques* ». Et il ajoutait : « *Devant certaines « solutions », on serait tenté de dire : « Dommage ! C'était un beau problème* » (1).

Il est vrai que nous pouvons avoir tendance à chercher rapidement les bonnes réponses avant d'avoir médité suffisamment les interrogations. S'agissant des questions touchant au sens de la vie et aux relations entre les personnes, l'expérience montre qu'il est important de les habiter longtemps pour qu'elles travaillent en nous, avant de se précipiter pour donner les prétendues bonnes solutions. Le travail d'une vie ne se réduit pas à des réponses à un système de questions à choix multiples. Il faut veiller pour recevoir la lumière de Dieu. C'est en restant veilleur, même et surtout dans nos nuits, que nous serons disponibles pour accueillir ce qui nous arrive comme une grâce.

Une autre réflexion, cette fois-ci de l'écrivaine Christiane Singer, peut nous aider dans ce moment de crise que traverse toute l'humanité. Dans un livre lumineux, elle s'exprime ainsi :

« J'ai gagné la certitude, en cours de route, que les catastrophes sont là pour nous éviter le pire. Le pire, c'est bel et bien d'avoir traversé la vie sans naufrages, d'être resté à la surface des choses, d'avoir dansé au bal des ombres, d'avoir pataugé dans ce marécage des on-dit, des apparences, de n'avoir jamais été précipité dans une autre dimension. Les crises, dans la société où nous vivons, sont vraiment ce qu'on a encore trouvé de mieux, à défaut de maître, pour entrer dans l'autre dimension (…). Dans une société où tout est barré, où les chemins ne sont pas indiqués pour entrer dans la profondeur, il n'y a que la crise pour pouvoir briser ces murs autour de nous. La crise qui sert en quelque sorte de bélier pour enfoncer les portes de ces forteresses où nous nous tenons murés, avec tout l'arsenal de notre personnalité, tout ce que nous croyons être ». (2)

Du fond du cœur, je vous souhaite une belle semaine sainte.

Thomas

(1) **HANS URS VON BALTHASAR (1905-1988) :** *Grains de blé* Éditions Arfuyen Paris, 2003, page 67.

(2)**CHRISTIANE SINGER (1943-2007) :** *Du bon usage des crises,* éditions Albin Michel, 1996, pages 41-42.

Dans les six derniers mois de sa vie pendant laquelle elle a lutté contre le cancer, elle a tenu un journal publié sous le titre *Derniers fragments d'un long voyage* (éditions Albin Michel, 2007). L'ouvrage se termine par ces lignes écrites un mois avant sa mort : « *Le voyage – ce voyage-là au moins – est pour moi terminé, mieux : à partir de cet instant, tout est neuf. Je poursuis mon chemin. Demain, comme tous les jours d'ici ou d'ailleurs, sur ce versant ou sur l'autre, est désormais mon jour de naissance. (…) J'ai reçu par ce livre le lumineux devoir de partager ce que je vivais dans ce temps imparti pour que la coque personnelle se brise et fasse place à une existence dilatée. Ce faisant, j'ai sauvé ma vie en l'ouvrant à tous, puisque toute vie, aussi longtemps qu'on la considère comme quelque chose de séparé et de « solide », se laisse égarer pour finir comme une paire de gants ou un parapluie dans la confusion des choses du dehors* (pages 135-136).

La vie de notre communauté

Emmanuelle Truttmann, trisomique, a habité avenue de Gaulle pendant de longues années. Elle accompagnait sa maman, Marie-Thérèse (décédée il y a 6 mois) à la messe de la paroisse. Mais ces dernières années, son handicap s'aggravant, elle résidait en Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM).
Nous partageons ci-dessous le témoignage écrit et lu par les responsables du foyer à ses funérailles vendredi dernier au Christ Ressuscité.

Emmanuelle faisait pleinement partie de la vie du FAM et s'y plaisait. Ses « Bonjour, comment tu vas ? Bon appétit à toi aussi » en passant la tête à l'entrée de la porte sont autant de petits échanges du quotidien qui apportaient de la convivialité. Douce et joyeuse, elle avait toujours une attention pour chacun et chacune, tout le monde s'accorde à dire que cette douceur nous manquera.
Tantôt discrète, tantôt présente pour les autres résidents ou pour participer à un atelier, Emmanuelle aimait passer de longues minutes à colorier méticuleusement des dessins et créer des décorations pour le FAM. Elle était d'une concentration redoutable !
Fan des années 80, elle aimait danser, chanter et faire la fête. Je la vois encore lever les bras et chanter à tue-tête les paroles de Claude François .Nous n'oublierons pas non plus ses nombreux colliers colorés et tenues toujours assorties !

Emmanuelle, tu as été courageuse et volontaire toute ta vie, et encore plus ces dernières semaines face à la maladie. Les professionnels ont été en pensée et de tout cœur avec toi jusqu'à ce que tu rejoignes paisiblement maman et papa « là-haut ».
Nous sommes sûrs qu'ils t'ont accueillie à bras ouverts et que tu dois être heureuse d'avoir retrouvé ta maman. Nous t'imaginons toujours aussi coquette et pleine de joie, le sourire aux lèvres, à répandre ta bonne humeur auprès de celles et ceux qui t'entourent aujourd'hui. Et nous comptons sur toi pour être une des bonnes étoiles des professionnels et résidents du FAM pour que ta douceur rayonne jusqu'à nous.